

LIENS - UNE GOUVERNANCE POUR LA DURABILITÉ

G L O B A L E N V I R O N N E M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminal de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décideurs. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

La Terre fonctionne comme un système : l'atmosphère, la terre, l'eau, la biodiversité et la société humaine sont toutes liées dans un réseau complexe d'interactions et de réactions. Les défis concernant l'environnement et le développement sont liés par delà les frontières géographiques, institutionnelles et thématiques par des processus sociaux et environnementaux.

Les changements environnementaux et les défis de développement sont causés par les mêmes ensembles de facteurs.

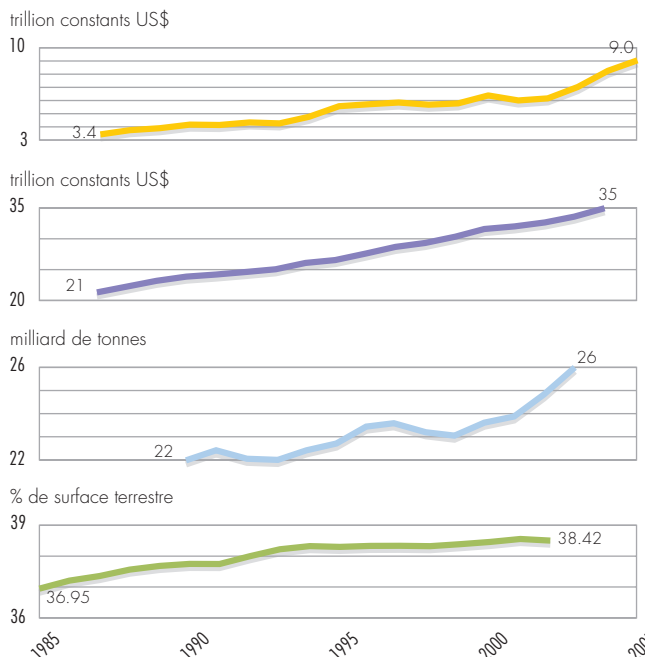
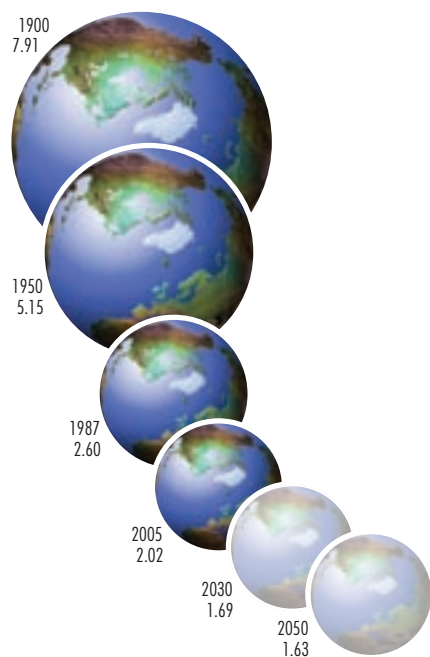
Ils incluent les changements démographiques, les processus économiques, les innovations scientifiques et technologiques, les modes de distribution, et les processus culturels, sociaux, politiques et institutionnels. Depuis le rapport Brundtland de 1987, ces facteurs sont devenus plus dominants. Par exemple, la population mondiale a augmenté de 34% et le commerce mondial a été multiplié par 2,6.

Le schéma ci-dessous, *Notre Terre "qui diminue"* illustre les pressions sur l'environnement.

La responsabilité des facteurs qui créent des pressions sur l'environnement n'est pas également distribuée dans le monde.

Les processus économiques sont un bon exemple. En 2004, le revenu annuel total des presque 1 milliard de personnes vivant dans les pays les plus riches était presque 15 fois supérieur à celui des 2,3 milliards vivant dans les pays les plus pauvres. La même année, les pays de l'Annexe 1 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) représentaient 20% de la population mondiale, produisaient 57% du PIB mondial basé sur la parité des pouvoirs d'achat et 46% des émissions de gaz à effet de serre (GES). La part de l'Afrique dans les émissions de gaz à effet de serre était de 7,8 %.

Notre Terre "qui diminue"



Notes : Les chiffres près des images de la Terre indiquent les hectares de terre par habitant. Les graphiques montrent l'évolution des volumes de commerce (1987-2005), PIB (1987-2004), émissions CO₂ (1990-2003) et surface terrestre agricole (1987-2002).

Sources : FAOSTAT 2006, Chapitre 9 projection de la population, OMC 2007, portail de données GEO compilé à partir de UNDP 2007-estimation basse, Banque mondiale 2006a, UNFCCC-CDIAC 2006 et FAOSTAT 2004

Une seule forme d'activité humaine peut avoir plusieurs effets sur l'environnement et affecter le bien-être humain de nombreuses façons.

Les émissions de dioxyde de carbone, par exemple, contribuent à la fois au changement climatique et à l'acidification des océans. De plus, la terre, l'eau et l'atmosphère sont liées de nombreuses façons, particulièrement par les cycles du carbone, des nutriments et de l'eau, ce qui fait qu'une forme de changement en entraîne une autre.

Les systèmes sociaux et biophysiques sont dynamiques et caractérisés par des seuils, des décalages temporels et des boucles de réaction.

Les seuils, également appelés parfois points de basculement, sont courants dans les systèmes de la Terre, et représentent le point de changement soudain, abrupt ou accéléré et potentiellement irréversible causé par des événements naturels ou des activités humaines. Des exemples de seuils dépassés en raison d'activités humaines soutenues incluent : la diminution des stocks de pêche, l'eutrophisation et la privation d'oxygène (hypoxie) dans les systèmes aquatiques, l'émergence de maladies et d'organismes nuisibles, la disparition d'espèces et les changements climatiques régionaux. Les systèmes biophysiques et sociaux ont également tendance à continuer à changer, même si les forces qui ont causé le changement initial sont supprimées comme le montre le système climatique, la baisse de l'ozone stratosphérique et la disparition des espèces.

La complexité des systèmes humains-écologiques, et les limites de notre connaissance actuelle de la dynamique de ces systèmes, font qu'il est difficile de prédire précisément les seuils critiques.

Ces seuils critiques sont les points auxquels une activité cause un niveau inacceptable de dégâts, par exemple en terme de changements écologiques, et exige une réponse. Cette incertitude fait qu'il est aussi difficile d'identifier les mesures nécessaires pour empêcher de dépasser ces seuils critiques. Ceci est un problème significatif pour le bien-être humain, car les exemples passés montrent que le dépassement de certains seuils peut contribuer à un bouleversement catastrophique des sociétés.

L'identification des liens permet de fournir des réponses plus efficaces au niveau national, régional et global.

Elle peut faciliter la transition vers une société plus durable. Elle fournit la base pour appliquer des mesures là où elles sont le plus efficaces, sur la base de compromis entre les différents intérêts de la société, de façon complémentaire. La prise en considération des liens entre les défis environnementaux peut faciliter un respect plus efficace des traités parmi les plus de 500 accords environnementaux multilatéraux qui existent.

La collaboration entre les régimes de gouvernance actuels peut renforcer l'intégration des problèmes environnementaux dans un programme de développement plus large.

Des possibilités significatives en ce sens sont offertes par le processus de réforme de l'ONU, en raison de son insistance particulière sur la cohérence de l'intégralité du système dans le domaine de l'environnement et de l'approche "Une seule ONU" au niveau des pays. Une approche d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques qui considère ses liens avec d'autres défis environnementaux et de développement peut potentiellement traiter simultanément de multiples défis liés à l'environnement et au développement.

Des approches de gouvernance flexibles, collaboratives et basées sur le savoir peuvent être réactives et adaptatives, et mieux capables de traiter les défis d'intégration de l'environnement et du développement.

De telles approches de gouvernance adaptatives sont bien placées pour traiter des liens complexes et gérer l'incertitude et les périodes de changement. Elles devraient avoir comme résultat une évolution incrémentale et économique des structures institutionnelles et réduire le besoin de restructuration institutionnelle plus fondamentale. Les outils pour traiter les liens, tels que les appréciations, les techniques d'évaluation, et les approches de gestion intégrées peuvent être rendues plus accessibles aux décideurs.



McPHOTO/Still Pictures

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.